

Conclusion

Dès leur mise en place, les clubs d'écoute communautaires ont connu un essor remarquable, ainsi que l'engouement exceptionnel avant tout des populations rurales, mais aussi des institutions locales et nationales et des partenaires du développement.

Ils se sont affirmés progressivement comme un moyen efficace pour les communautés rurales isolées d'accéder à l'information et de s'engager dans une communication participative, devenant en quelque sorte un tremplin pour l'action. Quant aux partenaires du développement, ils ont rapidement saisi les potentialités offertes par les clubs d'écoute, en tant que moyen d'autonomisation des communautés rurales et levier de changement. Ils ont pu apprécier les résultats obtenus dans des domaines variés, incluant les sphères économique, technique, sociale, politique, et leurs effets sur les perceptions, les comportements et le sentiment d'appropriation des communautés.

L'expérience des clubs d'écoute est unique dans le sens où ils ont rapidement eu des effets indéniables sur la vie des personnes, en particulier des femmes qui se sont vu attribuer et reconnaître un rôle pro-actif dans le développement de leur communauté. Leur succès nous rappelle ainsi l'importance, dans les actions de développement, des mécanismes centrés sur les personnes, l'information, la communication et l'échange et donc sur des valeurs humaines.

En outre, les clubs d'écoute favorisent une forme d'action qui comme « toutes les formes d'action collective, peut représenter un moyen efficace pour renforcer le capital social tout en réduisant les disparités entre hommes et femmes dans d'autres domaines, grâce à la réduction des coûts de transaction et à la mise en commun des risques, mais aussi au renforcement des qualifications et de la confiance » (Rapport de la FAO sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 2010-2011)⁵.





Tout le potentiel des clubs d'écoute communautaires mérite d'être exploité pour contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition, ainsi que des capacités des femmes et des hommes à faire entendre leur voix. Promouvoir leur développement progressif est nécessaire, tout en les inscrivant dans le contexte global du développement, notamment par la création de partenariats et synergies avec les interventions de développement.

Une autre question fondamentale au centre du développement des clubs d'écoute est la participation des jeunes des deux sexes. On ne peut oublier qu'en Afrique, 60% de la population a moins de 25 ans (UNFPA, 2008) et que les jeunes sont rarement au centre des actions de développement agricole et représentés dans les organisations de la société civile. Les clubs d'écoute pourraient aussi constituer un tremplin pour la visibilité de ces jeunes, pour stimuler des débats sur des questions qu'ils ressentent comme

leur appartenant et pour renforcer leur participation au développement de leur communauté.

Le développement participatif passe nécessairement par l'utilisation de moyens d'action novateurs pour renforcer l'autonomisation des communautés rurales, en particulier des femmes, et réduire les écarts entre hommes et femmes. Dans ce sens, les clubs d'écoute communautaires jouent un rôle original, non seulement en favorisant l'accès à l'information au plus grand nombre, mais aussi en servant de cadre pour une forme d'action collective et participative dans les projets et programmes de développement, tout en permettant aux populations isolées de profiter davantage des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Notes

- 1 Données provenant des documents suivants : PNUD, 2010. Rapport mondial sur le développement humain. La vraie richesse des nations : Les chemins du développement humain; UNICEF, Niger 2008. Analyse de la situation de la femme et de l'enfant; SDRP, 2007. Stratégie de développement accéléré et de réduction de la pauvreté; Politique nationale de genre. Niger, 2008.
- 2 Projet « Création de clubs d'écoute pour l'autonomisation et le leadership des femmes rurales et des jeunes des centres d'alphabétisation », avec le soutien de FAO-Dimitra, Ambassade du Canada au Niger (FAES), UNFPA, PNUD, UNIFEM, Coopération suisse, CTB, Coopération belge.
- 3 La Foire aux savoirs, organisée par le Programme Gestion des connaissances et genre de la FAO, dont Dimitra est l'une des composantes, s'est déroulée à Niamey du 15 au 17 juin 2010.
- 4 FAO/Dimitra, 2011. Communiquer le genre pour le développement rural, Etape 1 : Analyse du contexte et du sujet, p. 52-58.
- 5 FAO, 2011. Rapport sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture (SOFA 2010-2011). Le rôle des femmes dans l'agriculture. Comblent le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement, page 71.





Pour en savoir plus

L'expérience des clubs d'écoute communautaires du projet FAO-Dimitra

- Site Dimitra : rapports d'atelier et publications diverses
www.fao.org/dimitra/ateliers-dimitra/fr
www.fao.org/dimitra/publications-dimitra/fr
- Bulletin Dimitra (de nombreux articles à partir du numéro 12 jusqu'au 19)
www.fao.org/dimitra/publications-dimitra/bulletin/fr
- FAO/Dimitra, 2011. Communiquer le genre pour le développement rural. Intégrer le genre dans la communication pour le développement.
www.fao.org/dimitra/publications-dimitra/publications/fr

Les radios communautaires rurales

- FAO, Atelier international sur la radio rurale, 2001.
www.fao.org/docrep/003/x6721f/x6721foo.htm
- Hors-Série n° 8 : Plaidoyer pour l'appui des radios locales de service aux communautés en Afrique de l'Ouest. Guide à l'intention des ONG et des bailleurs de fonds. Direction : Stéphane Boule'h (COTA) en collaboration avec l'Institut Panos Afrique de l'Ouest (IPAO), décembre 2008.
www.cota.be/SPIP/IMG/pdf/Hors-Serie_8.pdf



Projet FAO-Dimitra



21 rue Brederode
B-1000 Bruxelles
Belgique

tél : +32 2 549 03 10
fax : +32 2 549 03 14
dimitra@dimitra.org
www.fao.org/dimitra



FAO-Dimitra, mai 2011

Cette publication fait le récit de l'expérience unique des clubs d'écoute communautaires mis en place au Niger et en République démocratique du Congo par la FAO-Dimitra et ses partenaires. Mécanismes d'information et de communication centrés sur l'action, ces clubs ont remporté un succès tel que Dimitra a souhaité partager l'expérience.

Le premier chapitre présente de façon succincte les clubs d'écoute communautaires, leur finalité, leur fonctionnement interne et les résultats obtenus. Le deuxième chapitre inscrit son récit au plus proche des initiatives des communautés, en donnant la parole aux protagonistes et en racontant la création des clubs d'écoute dans les deux pays. Le troisième chapitre fournit des orientations plus pratiques sur les étapes de création des clubs d'écoute communautaires.